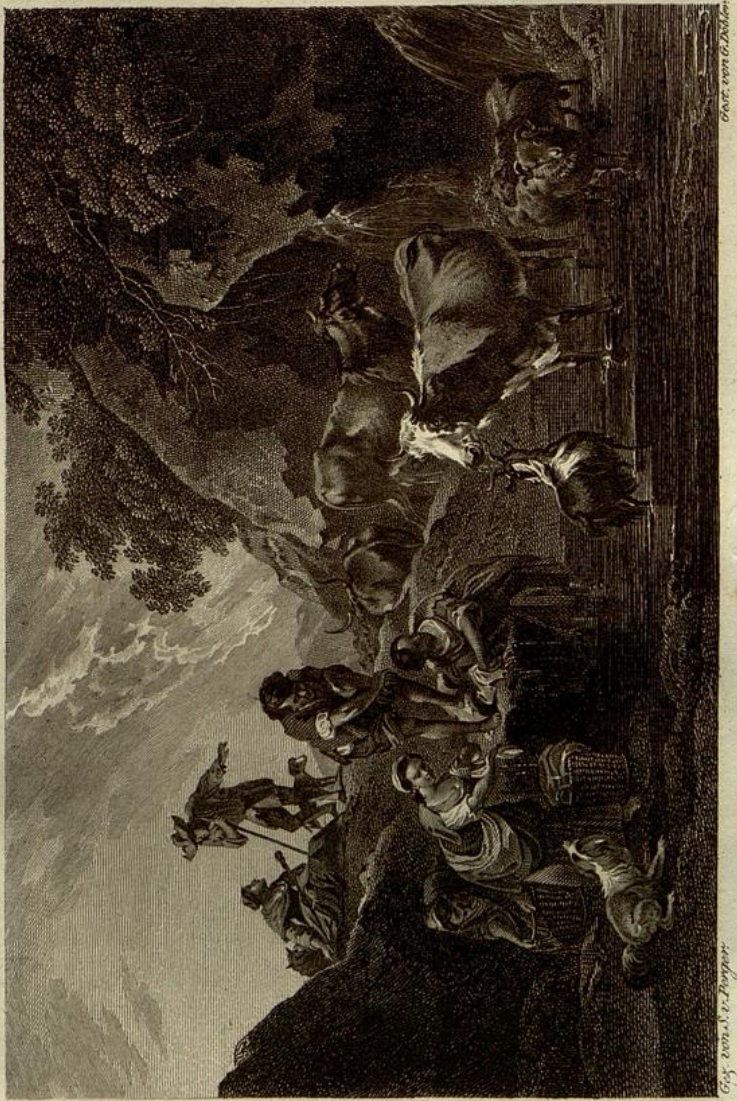


N. B E R C H E M.

Holländische Schule.



I D E R G E B I R G S B A C H.







Nicolaus Berchem.

## Der Gebirgsbach.

---

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 3 Zoll. Breite: 1 Schuh 9 Zoll.

---

Vor der Gluth des sinkenden Tages Kühlung suchend, erfrischt sich eine kleine Heerde im krysthallen Gebirgsbache, der an zwey Stellen des Felsens schäumend hervorbricht. Zur linken Seite steht man drey Weiber und einen Mann mit Reinigung der Wäsche beschäftigt; über ihnen auf einem Hügel sitzt die Hirtin; eben läßt sie den Spinnrocken ruhen, indem sie mit einem Bauersmanne spricht. — Wenn auch die menschlichen Figuren in diesem Bilde etwas flüchtig und unsicher gezeichnet sind, so wird dennoch dieser Mangel durch das hohe Verdienst des Übrigen reichlich ersetzt. Vor allem wird der Blick durch die bezaubernde Harmonie des Ganzen gefesselt; überall herrscht eine Gluth, eine Durchsichtigkeit, ein Leben, die nur von der Natur selbst übertroffen werden können; so weit aber die Kunst zu gehen vermag, ist sie hier gebracht. Leicht und ungezwungen sind die mannichfaltigen Bewegungen der trefflich gezeichneten Thiere; ganz der Natur abgelauscht. Die Sorgfalt des Pinsels und kräftige Impastirung zeigen, daß gegenwärtiges Gemählde ein Product aus jener besseren früheren Periode war, da Berchem noch nicht, um den habfüchtigen Forderungen einer verschwenderischen Frau zu genügen, in eine gewisse nachlässige Practik verfallen war. Ein Stein in des Vorgrundes Mitte trägt den Namen des Malers.

Unser Künstler, im Jahre 1624 zu Harlem geboren, unterzeichnete sich stets: Nicolaus Berchem, obwohl sein Vater Peter Klaase von Harlem hieß. Die Umwandlung seines Namens soll daher entstanden seyn, daß, als ihn einst sein Vater eines Versehens wegen hart züchtigen wollte, der Knabe bey seinem Lehrer Joh. van Goyen Schutz suchte, welcher auch gleich den übr-



gen Schülern zurief: Berg hem!, d. i. Verbergt ihn. Seit diesem Augenblicke soll er dieß Lösungswort als Zunahmen angenommen haben. — Außer der Schule des Genannten hatte er auch jene des Nicolaus Moyart, Peter Grebber, Johann B. Weening und des Johann Wils, dessen Tochter er nachmahls heirathete, besucht; er übertraf aber bald alle seine Lehrer. Um die Natur stets vor Augen zu haben und sie studieren zu können, lebte er meistens auf dem Lande; daher die Abwechslung, der Reichthum an Gegenständen, die richtige Beleuchtung und das kräftige Colorit in seinen Gemälden. Die schön gewählten ausgedehnten Gegenden, und ein gewisses Erheben über die gemeine Natur zur idealen Darstellung, machen es nicht unwahrscheinlich, daß er sich auch in Italien aufgehalten habe. Er versuchte sich auch nicht ohne Glück in historischen Blättern, deren eines sich in der Gallerie des Fürsten Esterhazy zu Wien befindet. Endlich kennt man auch 53 geistreich radierte Blätter von seiner Hand. Berchem starb im Jahre 1683 in seiner Geburtsstadt. — Schüler von ihm waren: G. du Jardin, genannt Vollebart; Jac. Ruysdaal; Jac. van Hugtenburgh, Joh. Glauber, genannt Polydor; Just. van Huisum; Abr. Begyn; Mich. Carre; Pet. de Hooghe; Theod. Maas; Joh. van der Meer; Solimader; Theod. Vischer, genannt Clempop. — Von Berchem besitzt die kais. Gallerie außer dem oben beschriebenen Bilde noch 4 herrliche Landschaften mit Thieren staffirt.



NICOLAS BERCHEM.

L E T O R R E N T.

---

Sur bois — Hauteur 1 pied 3 pouces. Largeur 1 pied 9 pouces.

---

CHERCHANT à se garantir contre les ardeurs du soleil, un petit troupeau se rafraîchit dans les eaux limpides d'un torrent qui sort en écumant de deux ouvertures d'un rocher; à gauche l'on voit trois femmes et un homme occupés à laver du linge; au dessus d'eux sur la colline, est assise la bergère, laissant reposer sa quenouille, pour parler avec un paysan. — Malgré le dessin léger et peu ferme des figures, ce tableau est un des plus beaux de ce maître, car ce défaut est bien réparé par le mérite de cette composition. Ce qui frappe surtout c'est l'harmonie enchanteuse de l'ensemble; partout il y a une chaleur, une transparence et une vie que la nature seule peut surpasser. Les différentes attitudes des animaux supérieurement bien dessinées, sont d'une facilité admirable et calquées sur la nature. Le pinceau soigné et le vigoureux empâtement de ce tableau prouvent qu'il date du meilleur tems de l'artiste, c'est-à-dire de l'époque où pour satisfaire aux prétentions intéressées d'une femme prodigue, Berchem ne s'était pas encore laissé aller à une facilité pleine de négligence. Une pierre du premier plan porte le nom du peintre.

Notre artiste (né à Harlem en 1624) signa toujours Nicolas Berchem, quoique son père s'appellât Pierre Klaase de Harlem. On dit que le fait suivant avait donné lieu à ce changement de nom. Un jour son père ayant voulu le punir sévèrement pour une faute qu'il avait commise, l'enfant implora la protection de son maître Jean van Goyen, qui cria aussitôt aux autres élèves: *Berg hem!* c'est-à-dire ca-



chez-le. Et l'on dit que dès ce moment il avait adopté ces mots pour son propre nom. Outre l'école de Jean van Goyen il avait aussi fréquenté celles de Nicolas Moyart, de Pierre Grebber, de J. B. Weeninx et de Jean Wils, dont ensuite il épousa la fille; mais bientôt il surpassa tous ses maîtres. Pour avoir toujours la nature sous les yeux et bien l'étudier, il passa presque toute sa vie à la campagne; ce qui lui fournit cette richesse de compositions, ces lumières vraies, et ce coloris vigoureux, que nous admirons dans ses tableaux. La beauté des sites qu'il a toujours choisis, et l'habitude de s'élever audessus de la nature commune, font assez présumer qu'il a passé quelque tems en Italie. Il fit aussi avec assez de succès des essais dans le genre historique; un de ces tableaux se trouve dans la galerie du prince Esterhazy à Vienne. Enfin il réussit également dans la gravure à l'eau-forte; on en connaît 52 planches, exécutées avec infiniment d'esprit. Berchem mourut en 1683 dans sa ville natale. Il eut pour élèves: C. du Jardin, nommé Bokkebart; Jac. Ruisdaal; Jac. de Hugtenburgh; Jean Glauber, nommé Polydor; Just. van Huysum; Abr. Begyn; Mich. Carre; Pierre de Hooghe; Theod. Maas; Jean van der Meer; Solimacker; Theod. Vischer, nommé Slem-pop. — Outre le tableau de Berchem, dont nous venons de faire la description, la galerie impériale possède encore de ce maître 4 paysages avec des animaux.